

# De l'alpha quoi?

par Johanne Doré

Photo: Hélène Cyr

H U M O U R

Depuis quelques mois je fais de l'alphabétisation populaire. J'aime beaucoup mon métier qui me fait passer régulièrement de l'accueil à la pédagogie et de la paye au chômage. Depuis une semaine je bûche sur une demande de subvention, en fait, c'est elle qui me bûche dessus parce que je me fends en quatre pour la faire. J'arrête pas de me dire «tant de papier pour si peu d'argent!» Si on était payé à la feuille on serait riche, mais le rapport qualité-prix yé pas fort! Pis y en demandent-tu des affaires! Pour moi, bientôt y vont demander le calendrier des menstruations des formatrices, question d'aménager nos horaires.

C'est ma première expérience d'un groupe populaire, à part bien sûr l'écoute des Beatles qui étaient un groupe très populaire. Alors, lorsque je suis arrivée, on m'a expliqué comment ça fonctionne. Tout d'abord, un groupe a ses usagers et usagères. Pas de neuf, juste de l'usagé. Les personnes neuves ne sont pas admises car l'alpha n'est pas une garderie. L'usagé peut aussi être appelé l'apprenant, ce qui n'est pas joli politiquement, ou le participant, ce qui fait très olympique car en alpha pop l'important n'est pas de gagner mais de participer. Ensuite, d'habitude le groupe est coiffé d'une ou deux permanentes. Celles qui frisent de s'en aller chaque année faute de subvention! Puis le groupe a généralement ses P.D.... Hein! Ça, ça veut pas dire qu'y sont homosexuel-les obligatoires, mais ça veut dire que généralement la relation avec le groupe ne durera pas plus que six mois. Ensuite t'as des articles 25. Ça c'est 25 personnes qui vont travailler 25 jours dans ton groupe. Des fois t'as des programmes Extra. Extra fromage, extra peperonni, extra misère au macaroni! Parfois aussi tu retrouves des bénévoles. Eux autres y font ça pour le «fun». Voici dans le gros l'ensemble des statuts des intervenantes (les gars ralliez-vous!) en alpha populaire.

J'aime beaucoup mon métier, mais j'aimerais ça être reconnue. Pas par ma tante à la TV, mais par un ministère quelconque à Québec. N'importe lequel, je ne suis pas difficile. Les Pêcheries tiens. Depuis le temps qu'ils nous traitent en poissons, qu'ils nous assument. Ou le ministère de la Voirie, afin qu'ils nous financent pour qu'on puisse faire encore un bout de chemin. Ou on pourrait être pris en charge par le régime d'assurance maladie, comme ça nos «burnout» pourraient être remboursés directement à la source.

Je pense que comme intervenante en alpha populaire nous sommes ouvertes à toutes sortes de reconnaissance.

Mais le gouvernement devra faire vite car dans quelques années nous risquons d'être toutes atteintes d'alzheimer et alors nous ne serons plus en mesure de nous reconnaître nous-mêmes! Vous êtes une petite qui, vous là? De quel groupe déjà?

*À suivre...*